



**Amal Baba Ali**  
Journaliste  
correspondante.

## CRISE DE COHABITATION EN CATALOGNE

C'est la région la plus chaude de l'Espagne. La Catalogne est devenue le théâtre de plusieurs confrontations entre immigrants de confession musulmane et les partis politiques flirtant avec l'extrême droite. Les incidents se multiplient dans les provinces à forte concentration musulmane et surtout marocaine, menant parfois à des altercations. L'arrivée du PP dans certaines municipalités catalanes a rendu la cohabitation de plus en plus ardue. Le maire de Badalona, une municipalité considérée comme le bastion des immigrés maghrébins n'a pas hésité à proférer des propos anti-immigration lors de sa campagne électorale, afin de briller aux yeux de ses compatriotes. Cette démarche lui a valu une comparution devant le tribunal pour «*incitation à la haine raciale*». Son parti, le PP, ne lui a pas fait défection, puisque les quadras de la droite n'ont pas hésité à prendre la défense de leur représentant catalan, le considérant comme victime d'une cabale médiatique. Les propos formulés par le policier en chef des Mosoos d'Esquadra, la police catalane, ont jeté de l'huile sur le feu. Ce dernier a déclaré dans une interview qu'il existe des nationalités ayant tendance à devenir des délinquants. Le responsable du département de l'Intérieur au sein du gouvernement catalan a appuyé ses dires par des données affirmant que la moitié des détenus dans les centres pénitenciers catalans sont des immigrants. Le ministre de l'Intérieur régional considère que «*certains immigrants interprètent mal notre système de liberté et en abusent*».

Ces affirmations sont du pain bénit pour les partis d'extrême droite, lesquels gagnent en popularité au fil des jours et saisissent au vol ces déclarations afin de donner du crédit à leurs discours haineux. D'ailleurs, le maire mis en examen a bombé le torse à la sortie du tribunal et n'a pas hésité à déclarer que les propos tenus ne sont pas dénués de vérité. Preuve en est le vote des électeurs catalans en sa faveur. En effet, le maire en question a été plébiscité par des «*voisins dégoûtés du comportement peu civilisé d'une série d'immigrants*», s'est-il justifié. Cela en dit long sur la brèche qui s'est creusée, au fil des accros, entre les autochtones et les résidents. Dans ce panorama tendu, une frange de Marocains installée en Catalogne se retrouve au cœur de la polémique, puisqu'elle se sent visée par ces attaques. «*La situation en Catalogne, comme dans le reste de l'Europe, est très délicate, conséquence de la morosité du climat économique*», nous affirme Saïd El El Kadaoui Moussaoui, psychologue et écrivain d'origine marocaine. Selon ce connaisseur de la so-

ciété catalane, certains collectifs d'immigrants, dont principalement les Marocains, ont créé une identité défensive pour se parer contre ce rejet de la part des autochtones, lesquels rechignent à les considérer comme des citoyens à part entière. «*Nous sommes des Marocains, certes, mais nous sommes aussi des Européens*», clame Saïd, qui n'a pas cessé de répéter dans tous les articles d'opinion qu'il publie dans des publications espagnoles, qu'il est temps de mettre fin à la «*victimisation*» dans laquelle se drapent les Marocains. Toutefois, il se refuse de leur jeter la pierre. «*Nous avons besoin d'un modèle d'intégration*» et non «*d'assimilation*» ou «*d'exploitation*».

L'Europe peine à admettre qu'elle est aussi formée de personnes venues d'autres horizons et qui, à présent, sont partie intégrante du panorama social du vieux continent. On ne peut plus, dans le contexte actuel, faire appel aux travailleurs immigrants et leur tourner le dos au moment où le marché de l'emploi n'est plus en mesure de les absorber. Les personnes ne sont plus qu'une

main d'œuvre», plaide-t-il. Cette culture de renfermement a poussé la société d'accueil à devenir réfractaire à tout ce qui touche de près ou de loin aux immigrants. C'est dans ce cadre que le législateur de la région a adopté une loi, dans le but de freiner la prolifération des mosquées. Il faut dire que la Catalogne détient la palme en termes de lieu du culte musulman. Environ 214 lieux de prière sont répartis sur les quatre provinces que compte la Catalogne. Cette montée en flèche des lieux de

### DANS CE PANORAMA TENDU, UNE FRANGE DE MAROCAINS INSTALLÉE EN CATALOGNE SE RETROUVE AU CŒUR DE LA POLÉMIQUE.

culte musulmans a semé la panique dans les rangs de la population de souche, d'où ce texte de loi, visant à restreindre les licences d'ouverture et octroyant de larges prérogatives aux municipalités pour trancher à l'heure de l'octroi des licences. Salt, une autre province catalane à forte concentration marocaine est en phase d'abriter la plus grande mosquée de la région autonome.

Deux associations ont cassé leur tirelire pour se procurer un terrain de quatre mille mètres carrés dans une zone industrielle, afin d'y ériger une mosquée. Cette démarche risque d'attiser les tensions au lieu de les apaiser, vu que des voix se sont déjà élevées pour faire avorter dans l'œuf ce projet. Selon le docteur Saïd, les immigrants, en grande partie les Marocains, n'élèvent la voix que pour réclamer des mosquées, alors que le débat devrait s'étendre à davantage d'aspects et non seulement au volet religieux. «*Il reste du chemin à parcourir, mais personne, ni aucune communauté, n'est victime. Nous devons tous participer dans ce processus, pour atteindre le modèle intégrateur auquel nous aspirons*», espère-t-il.